
Adresse de la société populaire de Louvres (Seine-et-Oise), lors de la séance du 29 brumaire an III (19 novembre 1794)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Louvres (Seine-et-Oise), lors de la séance du 29 brumaire an III (19 novembre 1794). In: Archives Parlementaires de 1787 à 1860 - Première série (1787-1799) Tome CI - Du 19 au 30 brumaire an III (9 au 20 novembre 1794) Paris : CNRS éditions, 2005. p. 380;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_2005_num_101_1_18363_t1_0380_0000_3

Fichier pdf généré le 04/10/2019

ginée que pour nous replonger dans l'esclavage disparaisse pour jamais et fasse place à la justice, aux vertus, compagnes inséparables de la vraie liberté.

Achevés, citoyens Représentans, votre glorieux ouvrage, en faisant le bonheur du peuple; venés ensuite au milieu de lui pour en recueillir les fruits, et recevoir les bénédictions qu'il vous prépare.

Arrêté dans la séance du 27 vendémiaire l'an 3^e de la République une et indivisible.

Suivent 35 signatures.

r

[*La société populaire de Cassel à la Convention nationale, le 13 brumaire an III*] (22)

Liberté, Égalité, Fraternité ou la mort.

Citoyens représentans,

Tandis que vos sages décrets en déjouant les trames des intrigues et des factieux assurent l'affermissement de la liberté, tandis que la justice à l'ordre du jour remplace l'affreux système de la terreur, les membres de la société populaire de Cassel éprouvent avec tous les républicains de la France, les sentimens de joie et d'allégresse qu'ont fait naître la fermeté et la dignité de la représentation nationale au milieu des orages que l'intrigue lui suscitait. Nous avons applaudi avec enthousiasme aux principes développés dans votre adresse du 18 vendémiaire, principes qui toujours ont été dans nos coeurs et qui ne cesseront jamais de nous guider.

En recevant avec reconnaissance votre décret du 25 vendémiaire sur les sociétés populaires, nous n'y voyons que les mesures nécessaires pour reconnoître les fripons et les intriguans que nous surveillons sans relâche. Restez citoyens représentans au poste éminent où la confiance du peuple vous a placé, maintenez le gouvernement révolutionnaire, consolidez le grand oeuvre de la régénération française que vous avez si glorieusement opérée, et vous aurez toujours bien mérité de la patrie.

Cassel ce 13 brumaire de l'an 3 de la République une et indivisible.

Suivent 37 signatures.

s

[*La société populaire de Louvres à la Convention nationale, le 19 brumaire an III*] (23)

Citoyens Représentans,

Dans la foule des adresses de félicitation dont la Convention nationale est enveloppée, la société

populaire de Louvres présente la sienne qui, quoi que dépourvue des ornemens de la langue française, n'en est pas moins l'expression la plus vive de sa reconnaissance.

Le tems des larmes est passé, où s'il en coule encore, elles sont d'un autre genre et prennent leur sources délicieuses dans les bienfaits de la Convention. Le système affreux qui outragoit l'humanité, n'existe plus et l'empire de la vérité va s'élever sur ses ruines; déjà les représentans dictent paisiblement leurs oracles; les magistrats sont rendus à leurs fonctions, les laboureurs, à leurs charûes, les pères, à leurs enfants, les philosophes, à la morale, les malheureux, à la société, les artisans, à leurs travaux utiles, ... Enfin les citoyens respirent. Restoit à rendre le peuple à la lumière: et c'est l'ouvrage de votre adresse aux François: sa lecture, accueillie avec transport, à ralumée leur existence éteinte par le souffle orageux des factions et semble avoir fait germer l'olivier de la paix dans l'intérieur de la République; si près d'entrer dans le port nous éprouvons encore quelque frémissemens, sur le rivage nous savons que vous estes là et notre âme est tranquille.

C'est au milieu de ce calme paisible que vous avez rendus à la nation, et *que vous seuls pouvez entretenir*, que les sociétaires s'assembleront désormais; et leurs arrêtés pris dans le silence des passions, n'en auront pas moins de force contre ceux qui s'écarteront de la route que vous leur avez tracée, ou qui sous un masque hypocrite, tenteront de troubler l'harmonie que vous venez d'établir, et dont votre sagesse affermira les bases.

MUGIN, *président*, TERNOIS, *vice-président*,
COBNE, MUREST, *secrétaires*
et 14 autres signatures.

t

[*La société populaire de Montcenis à la Convention nationale, le 10 brumaire an III*] (24)

Vive la Convention nationale.

Citoyens représentans,

Votre adresse énergique aux Français a été lue et écoutée avec attendrissement à la séance du premier de ce mois; les principes qu'elle renferme ont porté un baume salutaire dans tous les coeurs, la joie a succédé à la terreur et les cris de vive la Convention nationale, vive la liberté ont retentis dans l'enceinte de la société.

Il est donc arrivé, se sont écriés tous les citoyens, ce jour heureux où toutes les vertus républicaines ne seront plus comprimées par ces audacieux, ces intrigans qui sous le manteau du patriotisme cachent le crime et n'avoient d'autres desirs que de voir leur patrie changée en un vaste tombeau; ils sont donc anéantis ces

(22) C 326, pl. 1422, p. 17.

(23) C 326, pl. 1422, p. 20.

(24) C 326, pl. 1422, p. 22.